



**Vivre dehors** **AVANT/APRÈS**



**AVANT**



**DES POTS MASQUÉS**

Le plancher surélevé dissimule de larges bacs à plantes : l'important volume de terreau assure à la végétation une croissance plus rapide. Affleurant à 1 cm du bord, il donne l'illusion que les végétaux sont plantés en pleine terre. Arbustes et grimpantes y poussent à foison, estompant les limites du lieu.

#### EN TOUTE INTIMITÉ

Pour garantir la tranquillité de ce coin repos, de lumineux bambolis complètent un treillage à mailles serrées et une palissade en planches larges. La lumière filtre au travers de cet écran léger, lui donnant de la transparence côté terrasse: les regards indiscrets sont écartés, sans sensation d'enfermement.

#### UN ASTUCIEUX DÉNIVELÉ

L'implantation sur deux niveaux fait paraître l'endroit plus grand. La partie repos est située sur une estrade d'une trentaine de centimètres de haut, en surplomb du coin repas. Bien définis, les deux espaces ont chacun un revêtement de sol différent (plancher en haut, caillebotis rainuré en bas).

# LE TOIT

La terrasse de cet immeuble parisien a été transformée en un petit jardin suspendu, idéal pour se ressourcer loin de l'agitation urbaine. PAR ROSENN LE PAGE



## CHALEUREUX COMME LE BOIS

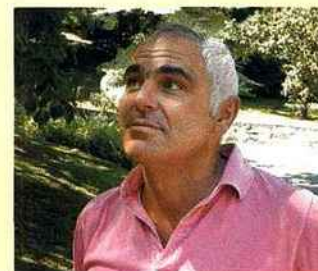
Planches contre caillebotis : le choix du bois hydrofuge pour le sol apporte sensualité et naturel au lieu. De plus, il sèche rapidement après la pluie. Quant aux bacs, ils mettent en valeur des arbustes aux formes généreuses et libres : abélia, hortensia, oranger du Mexique...

**E**nclavée dans un habitat ancien, cette terrasse de toit de 20 m² inutilisée n'offrait pas un panorama intéressant sur la capitale. Au contraire, le vis-à-vis était même important et carrément gênant. Aussi les propriétaires ont-ils décidé, avec l'aide du célèbre paysagiste Pierre-Alexandre Risser, de transformer cette terrasse en un mini jardin clos, afin d'oublier la ville toute proche. La vue côté rambarde a donc été occultée par un rideau de végétation, renforcé par un treillage de bois placé à l'extrémité du coin repos. Des

panneaux de bois tressé isolent la terrasse de celle de l'immeuble voisin, tout en apportant un effet « cocon vert » très agréable.

■ **Le sol.** Le mélange de caillebotis et de plancher détermine chacun des espaces à vivre de cette terrasse-jardin, la faisant paraître plus vaste. Les lattes prolongent visuellement la perspective.

■ **Les végétaux.** Et pourquoi pas de vrais arbres même dans un petit espace ? Voyageurs dans l'âme, les propriétaires avaient envie de quelques spécimens insolites, plus « exotiques », comme le palmier de Chine ou l'abutylon. Des magnolias et des oliviers,



### 3 QUESTIONS À...

**PIERRE-ALEXANDRE RISSER,**  
PAYSAGISTE

#### Quelles étaient les contraintes techniques du lieu ?

Comme de nombreuses terrasses situées sur les toits, celle-ci présentait des bâtis techniques et des avancées – cage d'escalier, cheminées... – qui ont guidé notre aménagement. Notre parti pris a été de les intégrer plutôt que de chercher à les masquer à tout prix. Ainsi, avons-nous mis à profit un recoin pour y adosser un petit abri en bois.

#### Le vent n'était-il pas également un élément gênant ?

Les terrasses situées en étage élevé, et a fortiori sur les toits, sont toujours balayées par le vent. La première chose à faire est de s'en préserver, exactement comme en bord de mer. Un écran végétal (de préférence à feuillage persistant) et des treillages à maillage serré sont les plus efficaces pour briser les courants d'air.

#### Tous les toits-terrasses peuvent-ils être aménagés ?

Avant tout aménagement, il faut s'assurer de la solidité et de la bonne étanchéité du revêtement de sol afin d'éviter, notamment lors des arrosages, d'éventuelles infiltrations à l'étage inférieur. L'avis d'un architecte spécialiste est absolument indispensable.

au port dressé, créent un contraste avec les autres végétaux aux formes plus souples, comme les hortensias ou les abélias.

■ **Les contenants.** Le choix s'est exclusivement porté sur du naturel, avec la terre cuite et le bois. La première permet, avec sobriété, d'introduire des formes rondes, qui adoucissent les angles et brisent la monotonie des grands bacs de bois.

■ **L'arrosage.** Les plantes en pots et bacs ont besoin d'apports d'eau réguliers en toute saison, et très fréquents en été. Mieux vaut prévoir dès leur installation un système de goutte-à-goutte auto-

matisé pour se libérer de cette opération et prévenir les dommages liés aux oublis et aux absences prolongées. De plus, on évite les inesthétiques soucoupes sous les pots car le système d'arrosage goutte-à-goutte est ainsi réglé qu'il humidifie le terreau sans excès. Les écoulements d'eau sont rares et sans conséquence.

■ **L'éclairage.** Pour la table, photophores et lanternes à poser fournissent un éclairage de charme le soir venu. Côté végétaux, les spots à énergie solaire, à piquer directement dans les pots, évitent les fils et les branchements électriques. ■